ALLER + *INFINITIF ET SES TRADUISANTS EN ITALIEN : REMARQUES POUR UNE NOUVELLE CATEGORISATION DE LA PERIPHRASE*[1]

Résumé : *Cette recherche porte sur la périphrase* aller *+ infinitif en français contemporain et ses traduisants en italien. Les études les plus récentes (dont Vet, 2007) en la matière mettent en évidence une nouvelle catégorisation de la périphrase, notamment comme temps verbal à part entière (Vetters, Lière, 2009). Il est donc possible de situer* aller *au milieu d'un continuum temporel, entre le présent* pro futuro *et le futur simple flexionnel, pour signifier le futur temporel verbal en français (Silletti, sous presse). Ces études insistent également sur le fait que, au niveau sémantiqu*e, aller *exprimerait un futur proche du moment de l'énonciation en termes de certitude de la part du locuteur (Provôt, Desclés, Vinzerich, 2010) plutôt qu'en termes d'immédiateté temporelle. Grâce à notre expérience d'enseignement de la traduction français - italien pour italophones nous avons remarqué que la traduction d'*aller *posait quelques problèmes. Selon nous, deux facteurs expliquent cette difficulté : d'une part, le manque d'une périphrase fonctionnellement proche d'*aller *en italien ; d'autre part, un traitement non homogène d'*aller*. C'est pourquoi nous analyserons d'abord la nouvelle catégorisation d'*aller *en français ; puis nous proposerons les exemples d'*aller *tirés de notre corpus. Celui-ci est constitué de quatre textes français contemporains et de leurs traduisants italiens proposés par 250 étudiants. Ensuite, nous ferons état du traitement d'*aller *au sein de cinq grammaires d'apprentissage du français pour italophones. Notre but consistera à évaluer les choix des étudiants en les rapportant aux co(n)textes d'occurrences d'aller. Suite à ce travail d'évaluation, nous tenterons d'exposer une nouvelle catégorisation d'*aller *pour les grammaires d'apprentissage du français pour italophones. Celle-ci devrait tenir compte de plusieurs paramètres et y intégrer les nouvelles pistes d'analyse de la périphrase.*

Mots-clés : *catégorisation d'*aller*, futur temporel, approche contrastive, contexte d'emploi.*

Abstract : Aller *+ infinitive : the criteria for a new categorization of the periphrasis. This article deals with the analysis of* aller *+ infinitive in contemporary French and aims at showing how it is translated into Italian. In particular, the most recent researches (i.e. Vet, 2007) about aller insist on a new status of this periphrasis as a verbal Tense (Vetters, Lière, 2009). Hence, it is possible to include aller in the middle of a temporal continuum, going from* présent pro futuro *to* futur simple, *so as to express the verbal future in French (Silletti, in press). In addition, it expresses a psychological proximity in terms of the speaker certainty rather than an immediate future (Provôt, Desclés, Vinzerich, 2010). Our experience of teaching translation from French into Italian at native Italian students has highlighted some problems when* aller *is translated into Italian. We suppose that two main reasons could explain this phenomenon: a non*

[1] **Alida SILLETTI**, Université de Bari, Italie.
alida.silletti@uniba.it

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

homogeneous study of aller *and the lack in Italian of a structure similar to* aller. *Consequently, we would firstly analyze the new approach of* aller; *secondly, we will concentrate on translations of* aller *proposed by 250 students. More specifically, our corpus will be composed of four French texts of 350 words. Thirdly, we would compare these translations to the analysis of* aller *into five grammars of French for Italian students. In this way, we will evaluate students translation choices according to the co(n)text in which* aller *is used. Finally, we would propose a new approach by referring to the categorizations of* aller *proposed by the five Italian grammars. This approach will take into account many parameters and will integrate the new analyses of* aller.

Keywords: *categorization of* aller*, temporal future, contrastive approach, contexte of usage.*

1. Introduction

Cet article vise à analyser la périphrase *aller* + infinitif (désormais *aller*) dans son acception futurale en français contemporain et voudrait mettre en exergue les difficultés posées par sa traduction en italien.

Lorsqu'on s'approche de l'étude d'*aller* en français, force est de constater que sa catégorisation est problématique à plusieurs niveaux. Les dichotomies en la matière sont abondantes : elles concernent les multiples nomenclatures, tout comme des conceptions différentes de la périphrase. Ce dernier facteur est étroitement lié à la place d'*aller* au sein du système des temps verbaux du français : temps verbal à part entière inscrit dans un mode ou « simple » périphrase ?

Ce manque de catégorisation d'*aller* est également évident au niveau interlinguistique : si l'on pense à sa traduction en italien, on s'aperçoit tout de suite que des études systématiques en la matière font défaut. Les seuls ouvrages qui font mention d'*aller* et de sa traduction en italien sont les grammaires françaises conçues pour les italophones. Sa traduction en italien est d'autant plus difficile qu'une périphrase spéculaire à *aller* par forme et par valeur y fait défaut. Qui plus est, sans doute à cause du statut non univoque d'*aller* en français, il nous semble qu'aucune « règle » valable en langue et en discours n'a été formulée à propos de ses traduisants en italien.

Ces prémisses ont le but de mettre en évidence le contexte où nous situerons notre étude, qui ne se veut pas exhaustive, mais qui voudrait quand même tenter de fournir des critères de catégorisation adéquats de la périphrase aussi bien en français que par rapport à sa traduction en italien. L'idée que nous voudrions développer est le résultat d'une évidence empirique : les traductions d'*aller* tantôt au présent tantôt à l'imparfait de l'indicatif, fournies par nos étudiants de LEA/ Langues 3ème année, montrent une pluralité d'options, dont environ un tiers sont incorrectes.

Par conséquent, notre recherche sera articulée comme suit : des remarques théoriques concernant les appellations, les approches et le statut d'*aller* en français

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

contemporain seront suivies de la présentation de notre corpus. Il est composé de quatre textes de 350 mots environ, tirés de la presse de vulgarisation française et d'un discours présidentiel de M. Sarkozy, et des traductions que les étudiants ciblés (environ 250) ont fournies relativement à *aller*. Nous procéderons donc à une catégorisation des solutions de traduction des étudiants, que nous comparerons avec le traitement d'*aller* au sein de quatre ouvrages de consultation pour étudiants universitaires italophones (*Grammaire du verbe français à l'usage des spécialistes italophones* (2000) ; *Viceversa. La grammatica francese e il tradurre. Intorno al verbo* (2005) ; *Nouvelle grammaire du français pour italophones* (2008) ; *Grammatica della lingua francese* (2010)) en termes de traduction en italien. Ensuite, nous proposerons un classement supplémentaire portant sur la morphosyntaxe d'*aller*, notamment sa distinction par temps verbal, par personne verbale, par verbe et par type de phrase où la périphrase a lieu, sans pour autant négliger le contexte situationnel. Notre but principal sera, d'une part, de nous inscrire dans l'une des approches proposées pour le traitement d'*aller* en français ; d'autre part, c'est le type d'approche théorique suivie qui nous amènera à proposer une catégorisation plus systématique des possibilités et des tendances de traduction d'*aller* en italien.

2. *Aller* + infinitif : remarques théoriques

Force est de constater que les appellations de la périphrase varient de manière considérable auprès des auteurs qui se sont interrogés sur son statut et sur ses valeurs en français. « Ultérieur » (Damourette, Pichon, 1911-1940), « Periphrastic Future » (Vet, 2007) et « futur périphrastique » (Schrott, 2001), « présent prospectif » (Revaz, 2009 ; Vetters, Lière, 2009), « futur prochain » (Schena, 2000), « futur proche » (Imbs, 1960 ; Barone, 1995 ; Bidaud, 2008 ; Parodi, Vallacco, 2010) et « futuro prossimo » (Madonia, Principato, 2011), « futur inchoatif » (Gougenheim, 1929 ; Schogt, 1968), « futur immédiat » (Bidaud, 2008), « Inceptive Present » (Harris, 1971) ne sont que quelques dénominations utilisées par les spécialistes pour *aller*. Cette panoplie terminologique, adaptée à la langue de rédaction des ouvrages concernés, est à notre avis le reflet d'un manque de catégorisation de la périphrase. Or, il est sans aucun doute possible de ranger *aller* au sein des formes verbales dévolues à l'expression du futur temporel en français. Cependant, comme le prouvent les appellations susmentionnées, il semblerait que chaque auteur se soit concentré sur un aspect de la périphrase. En effet, on passe d'une attention envers la morphologie de la structure (« périphrastique ») à la relation sémantique exprimée (« prospectif », « prochain », « proche », « prossimo », « immédiat »), en passant par le temps (présent *vs* futur) et par l'aspect verbal (« inchoatif » ; « Inceptive »). De notre point de vue, toutes les appellations traitent d'un aspect dont il faut tenir compte lorsqu'on analyse *aller*.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

Cependant, pour ne pas privilégier un aspect particulier au détriment d'autres, dans un but de « transparence » nous adopterons la dénomination *aller*.

Quant aux approches et au statut d'*aller*, nous nous limiterons à citer une sélection d'études que nous appuyons entièrement relativement à son traitement. En étudiant les périphrases du français, Vetters et Lière (2009) remarquent que, d'un point de vue diachronique, la plupart d'entre elles ont développé d'abord un sens aspectuel et se sont ensuite chargées d'un sens temporel : c'est le cas d'*aller*, de *venir de* et d'*être en train de* + infinitif. En particulier, ils affirment que lorsqu'*aller* présente un sens temporel, il peut être paraphrasé par un futur simple. Bien que nous ne partagions qu'en partie ce dernier point (plusieurs critères, dont le contexte, doivent être pris en compte pour établir une équivalence éventuelle entre les emplois concurrents de deux formes verbales), les deux auteurs soulignent que, par rapport aux périphrases verbales sur base syntaxique (Laca, 2005), notamment *aller*, *venir de, être en train de* + infinitif, la première est le résultat d'une grammaticalisation beaucoup plus avancée. Pour valider leur thèse, ils fournissent plusieurs preuves : *«* [a]ller *est la périphrase la plus transparente de toutes les périphrases verbales françaises et probablement la seule à n'imposer aucune restriction de sélection à l'infinitif qui suit […] »*. Ils ajoutent que *«* aller *aspecto-temporel a également la conjugaison la plus restreinte : seuls le présent et l'imparfait sont possibles. Le changement sémantique d'une valeur aspectuelle vers une valeur temporelle est évident aussi. Bien qu'*aller *puisse toujours exprimer le présent prospectif […] la cooccurrence avec des compléments de temps futur montre qu'*aller *a également développé un emploi temporel futur »* (Vetters, Lière, 2009 : 32). À l'appui de cela, ils examinent les nombreux contextes d'apparition d'*aller* en les comparant avec ceux de *venir de* : il résulte non seulement qu'ils sont plus nombreux dans le cas d'*aller*, mais aussi que celui-ci montre un statut de forme verbale plus indépendante que l'autre périphrase. En effet, même si un processus de grammaticalisation a également concerné *venir de*, celui-ci y est incomplet et moins important qu'*aller* en termes de restrictions de conjugaison, de sélection de l'infinitif complément et de développement de la phase de début, de déroulement et de fin du procès. Par conséquent, ils en concluent que la grammaticalisation d'*aller* est tellement avancée qu'on peut le considérer comme un temps verbal à part entière.

Quant à ce dernier point, les deux linguistes s'alignent aux observations préalablement développées par Vet (2007). Dans sa présentation systémique des temps verbaux du français, il propose un classement innovant d'*aller*, notamment en tant que forme verbale à statut de forme indépendante. En particulier, en s'opposant au système verbal postulé par Reichenbach (1966), Vet s'appuie sur une répartition binaire de la ligne du temps comprenant : a. deux opérateurs temporels, un présent et un passé ; b. deux opérateurs aspectuels, résultat et prospectif ; c. trois opérateurs positionnels, antérieur, zéro, postériorité. C'est donc à partir de la première bipartition que se créent le présent, le passé et le futur et tous les temps verbaux qui y sont liés. Relativement à *aller*, il souligne que son interprétation est

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

strictement liée au contexte, d'où une interprétation par défaut, axée sur le présent, et une lecture futurale, basée sur le futur et marquée par la présence d'un adverbial de temps futur.

Nous partageons les remarques qui précèdent et, suivant Vet (2007), nous accordons à *aller* le statut de forme verbale indépendante, mais dont l'interprétation est strictement ancrée au contexte. C'est pourquoi, nous pourrions insérer *aller* au sein d'un continuum temporel qui part du présent *pro futuro* et aboutit au futur simple (Silletti, sous presse).

3. *Aller* + infinitif et ses traduisants en italien : remarques théoriques et analyse du corpus

Une première remarque s'impose quant à la traduction d'*aller* en italien. La périphrase lui étant morphologiquement la plus proche est *andare a* + infinitif. Cependant, cette structure ne correspond pas à l'emploi d'*aller* + infinitif comme marqueur futural, mais aux cas où *aller* garde son sens plein et marque un déplacement spatial, non pas temporel. De ce fait, le sens aspecto-temporel de la périphrase fait complètement défaut en italien, d'où le recours à d'autres formes verbales : le présent *pro futuro*, le futur simple, *stare per* + infinitif, si *aller* est au présent ; le conditionnel composé, parfois l'imparfait et *stare per* + infinitif, si *aller* est conjugué à l'imparfait. À ce propos, nous soulignons que la périphrase *stare per* + infinitif marque l'imminence d'une action et, comme nous le verrons par la suite, il s'agit très souvent du traduisant le plus attesté d'*aller* en italien. Nous remarquons également que, contrairement à ce qui se vérifie dans l'aire romane occidentale (par exemple en français et en espagnol), l'expression du futur du passé n'est pas dévolue en italien au conditionnel simple mais au conditionnel composé.

Pour montrer les traduisants d'*aller* « en action », nous présenterons notre corpus, en mettant en relief les exemples d'*aller* et ses traduisants en italien.

3.1 *Présentation du corpus et des occurrences d'*aller

Comme nous l'avons anticipé au début de cet article, cette recherche tire son origine d'une expérience d'enseignement de la traduction du français à l'italien – l'exercice de *version* pour italophones – pour des étudiants de 3ème année LEA/ Langues en Italie. Suite à la présentation de plusieurs textes, nous nous sommes aperçue que la traduction d'*aller* pose quelques problèmes dus, d'une part au manque, en italien, d'une forme verbale fonctionnellement équivalente, d'autre part à une maîtrise de la langue quelque peu défaillante, bien que de niveau B2. Au-delà de ces raisons, que nous nous sommes limitée à citer, nous avons relevé que la

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

traduction d'*aller* peut s'avérer problématique surtout si celui-ci est conjugué à l'imparfait.

Nous avons choisi d'analyser quatre textes, dont deux tirés de la presse de vulgarisation, un d'un guide touristique, un d'un discours de M. Sarkozy. Chaque extrait de texte, proposé aux étudiants, compte 350 mots et comporte des difficultés préétablies. Or, les occurrences d'*aller* dans les passages sont sept, dont cinq au présent, deux à l'imparfait.

D'après nous, l'analyse de tout temps verbal et, par conséquent, sa traduction se fondent d'abord sur une étude ponctuelle du co(n)texte où la forme verbale apparaît. Ce discours est d'autant plus vrai si nous nous penchons sur *aller*, qui peut se charger de plusieurs valeurs selon la situation d'énonciation, allant de l'imminence d'une action à un futur plus ou moins proche du présent, ou encore à un emploi argumentatif[1]. C'est pourquoi nous croyons que tout exemple doit être bien compris avant d'être traduit. Quant aux possibles traductions d'*aller* en italien, son traduisant le moins pertinent dans notre corpus semble être le plus souvent la périphrase *stare per* + infinitif, alors que la plupart des ouvrages didactiques le citent comme traduisant préféré, voire unique. Ainsi, dans nos exemples nous ne traduirions presque jamais *aller* par *stare per*. Par contre, nous estimons qu'un futur simple ou un présent *pro futuro* sont les traduisants les plus adéquats si *aller* est au présent, alors qu'à l'imparfait, si *aller* figure au sein de propositions subordonnées, c'est le conditionnel composé qui l'emporte sur *stare per*.

Voici nos exemples et, pour chaque cas, nos traductions de la phrase contenant *aller*.

(1) […] Quoiqu'il en soit, il peut y avoir une surprise, et Ségolène Royal pense bien que ce sera elle. Pour convaincre l'opinion, elle veut s'appuyer sur un atout : sa défaite en 2007. «François Mitterrand s'y est pris à trois fois» avant d'être élu, rappelle la plus mitterrandiste des candidats. «On ne sait pas ce que les autres peuvent donner dans une campagne présidentielle. Moi, j'ai été triturée dans tous les sens», souligne-t-elle. «Je **vais faire valoir** que j'ai déjà fait une campagne. Tout n'est pas négatif en 2007», ajoute-t-elle. Il y a quelques jours, à Arçais, en relançant sa candidature, elle avait cependant admis «des erreurs» lors de la précédente présidentielle, comme le fait de ne pas avoir su rassembler. […] (tiré de *Royal se sent mieux armée pour 2012*, paru dans *Le Figaro* du 08/07/2011)

(1.1) « Non si sa cosa possano dare gli altri in una campagna presidenziale. Per quanto mi riguarda, sono stata "triturata" in tutti i sensi», sottolinea. E aggiunge «[**m]i avvarrò** del fatto di aver già partecipato ad una campagna. Il 2007 non è stato tutto negativo».

(2) […] Pour la seconde fois, le Louvre lance une campagne de mécénat populaire et individuel. La campagne menée en 2010, à grand renfort de communication, pour l'acquisition d'une toile de Cranach avait mobilisé plus de 7 000 donateurs et permis

[1] Pour une analyse plus détaillée des emplois d'*aller* en français, nous renvoyons à Silletti (sous presse).

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

de réunir 1,2 million d'euros. Cette fois, le musée **va tenter** de séduire le grand public sensible au patrimoine oriental dans une opération dite «Trésors du Caire». […] Le département des arts de l'Islam […] **va** largement **être érigé**, puis **fonctionner**, grâce à des mécènes. Il devrait coûter presque 100 millions d'euros, dont seulement 25 millions seront accordés par l'État. […] (*Le nouvel appel du Louvre aux Français*, paru dans *Le Figaro* du 01/02/2012)

(2.1) Questa volta, il museo **tenta/tenterà** di sedurre il grande pubblico sensibile al patrimonio dell'Oriente con un'operazione chiamata "Tesori del Cairo". […] La sezione delle arti dell'Islam **sarà/verrà** in gran parte **eretta**, poi **funzionerà**, grazie al sostegno di mecenati.

(3) […] Le petit village de Giverny, dans la vallée de la Seine, doit une fière chandelle à Claude Monet. Le peintre impressionniste ne savait pas, quand il s'y installa en 1883, qu'il **allait** l'**inscrire** sur la carte mondiale de l'art. C'est en effet ici que l'artiste a demeuré jusqu'à sa mort en 1926. À sa suite, de nombreux artistes, admirateurs de Monet, sont venus s'installer à Giverny. […] (tiré du Guide du Routard,
<http://www.routard.com/mag_week_end/43/giverny_et_rouen_sur_les_traces_de_monet.htm>)

(3.1) Il pittore impressionista non sapeva, quando vi si sistemò nel 1883, che lo **avrebbe inserito** nel patrimonio mondiale dell'arte.

(4) En pensant à ce que j'**allais** vous **dire**, je me suis dit, au fond, présenter les vœux de la République au monde de la connaissance, de la culture, à la recherche, à l'université, aux enseignants, comment peut-on faire pour être à la hauteur de la difficulté et des attentes ? Au fond, je crois que la seule façon de sortir de la difficulté, c'est de choisir un axe. Je **vais** vous **parler** très franchement. Je crois que votre monde, pour divers qu'il soit, représente une famille. […] (début du Discours de M. le président de la République au monde de la Connaissance et de la Culture, 19/01/2011)

(4.1) Pensando a quello che vi **avrei detto**, mi sono detto, in fondo, presentare gli auguri della Repubblica al mondo della conoscenza, della cultura, alla ricerca, all'Università, agli insegnanti, come fare per essere all'altezza della difficoltà e delle attese ? […] Vi **parlerò** molto francamente. Credo che, per quanto diverso, il vostro mondo rappresenti una famiglia.

Comme il résulte de nos traductions, dans aucun cas *aller* n'est traduit par *stare per*. Nous sommes consciente que notre corpus de travail est très limité, là où, en plus, la forme à l'imparfait n'apparaît que deux fois. Pour y remédier, nous avons comparé les données d'*aller* à l'imparfait avec celles relevant d'un corpus-témoin. Celui-ci se compose de textes tirés de la presse de vulgarisation, notamment du *Figaro,* des *Echos* et de *Sport.fr*, que nous avons recueillis entre 2010 et 2011, dont le volume est de 400 000 mots environ. Un test concernant les occurrences d'*aller* montre que celui-ci ne figure à l'imparfait que onze fois (dont six à la 3ème personne du singulier, deux à la 1ère personne du singulier, une à la 2ème personne du pluriel, deux à la 3ème personne du pluriel). Cependant, dans tous les cas il peut

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

être à notre avis traduit en italien par un conditionnel composé. En voici, à titre d'exemple, deux cas, suivis de nos traductions qui confirment non seulement une fréquence assez rare d'*aller* à l'imparfait dans la presse française contemporaine, mais aussi le type de phrase où il figure en tant que concurrent du conditionnel simple pour exprimer le futur dans le passé, notamment au sein de subordonnées complétives ou interrogatives indirectes (Riegel et al, 1994) :

(5) Les socialistes avaient cependant annoncé mardi qu'ils **allaient saisir** le Conseil constitutionnel en invoquant le préambule de la Constitution, où il est dit que la France «est une république basée sur le principe de l'égalité». (*Le Figaro* du 28/10/2010)
(5.1) I Socialisti avevano tuttavia annunciato che **si sarebbero appellati** al Consiglio Costituzionale, invocando il preambolo della Constituzione, che recita che la Francia «è una Repubblica fondata sul principio di uguaglianza».

(6) Avez-vous discuté avec Mehmet Bazdarevic, afin de savoir si vous **alliez récupérer** le poste de titulaire ? (*Sport.fr*, 01/08/2011)

(6.1) Ha discusso con Mehmet Bazdarevic per sapere se **avrebbe ripreso** il posto di titolare ?

3.2 *Présentation et discussion des propositions de traduction des étudiants*

Pour présenter les choix traductifs de nos étudiants vis-à-vis des exemples de (1) à (4), tirés des versions qui ont représenté autant d'épreuves d'examen de fin de cours, nous avons créé un tableau (Tab. 1). Il a été organisé de la manière suivante : à gauche, chaque exemple est assorti du numéro de texte (t.) correspondant ; en haut, nous avons énuméré les traductions des étudiants : *solution correcte* fait référence à un choix correct sémantiquement et morpho-syntaxiquement ; *identification correcte* signifie que l'étudiant a identifié le tour morphosyntaxique, mais que sa traduction est sémantiquement, stylistiquement ou morphologiquement erronée ; *solution erronée* équivaut à un choix morpho-syntaxiquement tout à fait incorrect.
Les solutions proposées par les étudiants varient aussi bien du point de vue sémantique que morpho-syntaxique. Une tendance est toutefois assez constante : la traduction d'*aller* au présent pose beaucoup moins de difficultés qu'à l'imparfait. En particulier, par rapport au nombre d'étudiants qui ont fourni des solutions correctes ou partiellement correctes, au moins deux tiers d'entre eux ont compris que *stare per* n'était pas la solution la plus juste pour traduire *aller* par rapport au contexte. Le seul exemple qui semble à ce propos plus problématique concerne le deuxième exemple du texte 2, *(va) fonctionner*, là où l'infinitif est détaché de son auxiliaire, donc sous-entendu, car il figure en tant que forme coordonnée/juxtaposée par rapport à *va être érigé*. Ce qui confirme une réflexion parfois superficielle autour d'*aller*.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

Quant aux deux exemples à l'imparfait, dans le premier cas, tiré d'un guide touristique, les étudiants se sont dans la plupart des cas aperçus du futur dans le passé. Par conséquent, au moins trois quarts d'entre eux ont traduit *aller* par un conditionnel composé. En revanche, *allais dire* (4) prononcé par M. Sarkozy a été perçu par la plupart des étudiants comme une structure exprimant une idée d'imminence dans le passé.

	Solution correcte	Identification correcte	Solution erronée
vais faire valoir (t. 1) (31)	Farò valere (16) Valorizzerò (1) Evidenzierò (1) Metterò in risalto (1) Ho intenzione di/ Voglio far valere (4) Voglio dare risalto/ sottolineare (2)	Saprò dimostrare/ Dimostrerò (2) Punterò (1) Voglio sfruttare/ mostrare (2)	Sto per mettere in evidenza (1)
va être érigé (t. 2) (16)	Sarà/verrà eretto/edificato/istituito (9)	Sarà costruito/ assemblato (3) Prende forma (1)	Sta per essere eretto (2) è sul punto di essere costruito (1)
(va) fonctionner (t. 2) (16)	Funzionerà (3) Per entrare poi in funzione (1) (verrà) fatto funzionare (1) (sarà) reso operativo (1)	Sarà reso funzionante/messo in funzione/ aperto (6) (sarà) gestito (1) Per poi aprire i battenti (1)	Poi di procedere (1) (sta per) funzionare (1)

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

allait inscrire (t. 3) (69)	Avrebbe iscritto/segnato/inserito/incluso/consacrato/inciso/impresso (36) Avrebbe messo la firma (1) Avrebbe fatto inserire/iscrivere/includere (3) Avrebbe valso alla città la citazione (1) Avrebbe reso celebre (1) Avrebbe portato a grandi onori (1) Avrebbe portata a far parte (1)	Sarebbe iscritto (1) Avrebbero iscritto/inserito (2) Avrebbe fatto lasciare il segno (1) Si sarebbe iscritto (1) Sarebbe stato annoverato/inserito (3) Sarebbe entrato a far parte (1) Avrebbe inscrita (1)	Stava per inserire/inscrivere/annoverare/segnare (9) Verrà/sarà iscritto (2) Stesse per iscriverlo (1) Lo iscriverebbe (1) Stava per essere iscritto (1) Fosse per iscriverlo (1)
allais dire (t. 4) (71)	Avrei detto/parlato (31)	Avrei comunicato (1)	Stavo per dire (25) Volevo/dovevo dire (7) Sarei andato a dire (1) Sto per dire (3) Dirò (3)
vais parler (t. 4) (71)	Parlerò (55)	/	Sto per parlare (16)
TOTAL : 274	170	28	77

Tableau 1 : Propositions de traduction d'*aller*

Quels critères ont amené les étudiants à proposer de telles traductions ? Pour essayer de l'expliquer, nous nous sommes demandée si les ouvrages de référence de la langue française que les étudiants italophones sont censés consulter présentent une distinction claire des emplois *d'aller*, y compris la présence d'exemples pertinents et une traduction bien argumentée. C'est pourquoi nous travaillerons sur quatre volumes de référence de la langue française pour italophones : une grammaire « généraliste », deux grammaires vouées à la traduction, dont une consacrée au verbe, et une grammaire du verbe.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

4. *Aller* + infinitif dans les grammaires pour italophones

4.1 *Grammaire du verbe français à l'usage des spécialistes italophones* (2000)

Comme Schena (2000) le remarque dans l'*Introduzione*, ce volume est consacré aux étudiants universitaires italophones et se concentre d'abord sur les *« categorie verbali che consentono d'articolare sull'asse temporale l'esperienza umana »* (p. XI), notamment le temps, l'aspect et le mode. Chaque forme verbale est traitée d'un point de vue sémantique et morphosyntaxique : étant donné notre but de relever, pour chaque ouvrage, la manière dont l'auteur peut guider l'étudiant vers la traduction correcte de la périphrase en italien, nous ne nous concentrerons que sur la fonction sémantique. Au chapitre 9, parmi les formes périphrastiques, qu'il qualifie d'« ausiliari suppletivi » (p. XIII), *aller* est analysé comme une forme exprimant un futur prochain ou immédiat, qui s'oppose au présent et au futur flexionnel. Au niveau de la traduction en italien, l'ouvrage ne comprend pas de traductions des exemples fournis, mais, étant donné le public auquel il s'adresse, Schena formule des critères permettant à l'étudiant d'être guidé vers une traduction correcte de la périphrase. À ce propos, il met en évidence que, à côté de la lecture d'imminence, *aller* peut concurrencer le futur simple et le conditionnel simple dans certains contextes. C'est le cas de l'expression d'un futur ancré sur le discours et du futur dans le passé, qui figurent surtout si *aller* apparaît au sein d'une subordonnée complétive ou interrogative indirecte (Schena, 2000) : d'où une différence évidente entre

(7) *Le gouvernement va avoir des difficultés à la rentrée* (p. 147)
(8) *J'allais justement partir quand il est venu me voir* (p. 150)
(9) *Max dit qu'il va les voir bientôt* (p. 150)
(10) *Max a dit qu'il allait les voir bientôt* (p. 150)

Pour mieux marquer cette distinction, Schena fournit non seulement pour (8) la paraphrase *J'étais sur le point de partir, quand il est venu me voir* (p. 150), mais il met également en opposition (9) et (10) pour marquer clairement le passage de la tranche temporelle du présent à celle du passé.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

4.2 Viceversa. La grammatica francese e il tradurre. Intorno al verbo (2005)

La grammaire de Barone (2005) est organisée à partir de certaines difficultés qu'un étudiant peut rencontrer en analysant les formes verbales. Chaque chapitre traite d'abord de la morphologie, puis de la syntaxe de la forme verbale, pour se pencher ensuite sur les problèmes de traduction du français à l'italien et vice-versa. À cet égard, chaque chapitre est assorti de plusieurs exemples tirés d'ouvrages littéraires et des traductions correspondantes qui ont été publiées. *Aller* figure au sein du chapitre I, *Gli ausiliari e i tempi del passato*. En particulier, deux passages du chapitre traitent de notre périphrase : d'une part, parmi les verbes aspectuels, Barone remarque qu'*aller*, tout comme *être sur le point de* + infinitif, marque le moment qui précède le début de l'action : d'où son emploi comme « futur proche/ immédiat » (Barone, 2005 : 8) :

(11) *Je pense que nous allons nous entendre*. (Malraux) (p. 8)
(11.1) *Credo che ci metteremo d'accordo*. (Ferrarin) (p. 8)

Il précise également qu'aux 2èmes personnes *aller* peut se charger d'une valeur injonctive, plus forte que celle d'un futur simple, que l'italien traduirait par un impératif.
D'autre part, c'est dans la section consacrée aux temps du passé que l'on retrouve *aller*, cette fois à l'imparfait. L'auteur observe qu'il marque une action imminente dans le passé, du type

(12) *J'allais le dire*. (Renard) (p. 26)
(12.1) *Stavo per dirlo.* (Debenedetti) (p. 26)

De ce fait, aucune remarque n'est fournie quant aux critères de traduction privilégiés par le traducteur. En outre, même là où l'auteur explique le futur dans le passé (p. 31), aucune mention n'est faite par rapport à *aller* à l'imparfait, alors qu'il met en évidence que *devoir/ dovere* à l'imparfait peuvent remplacer le conditionnel simple en français/ composé en italien pour exprimer un futur du passé.

4.3 Nouvelle grammaire du français pour italophones (2008)

Bidaud traite d'*aller* dans la partie consacrée au syntagme verbal. En particulier, elle l'insère au sein des expressions relais qui expriment la notion de futur en français. À ce propos, elle le définit en tant que forme verbale dénotant une action avec un déroulement immédiat : d'où une action *« plus sûre que celle exprimée au futur simple »* (p. 130), qu'il est possible, selon elle, de traduire par *stare per*.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

Cependant, elle remarque que cette périphrase peut également se charger d'un sens volitif : dans ces cas, elle correspondrait à *avoir l'intention de* :

(13) *Est-ce qu'ils vont se marier ?* (= est-ce qu'ils ont l'intention de…) (p.130).

Ensuite, l'auteure souligne que le même verbe peut figurer à l'imparfait, et que, même dans ce cas, son traduisant italien est *stare per* à l'imparfait :

(14) *J'allais sortir quand il m'a appelé*
Stavo per uscire quando mi ha chiamato. (p. 130)

Au-delà de cette section, dans un autre sous-paragraphe, on fait référence à *aller* : ce verbe est traité comme un auxiliaire d'aspect, en cela similaire à *venir de*. En détail, *aller* figure ici à l'imparfait et peut remplacer un conditionnel à valeur de futur dans le passé :

(15) *Tout le monde se demandait comment il allait faire pour gagner son pari.*
= comment il ferait… Si chiedevano come avrebbe fatto per… (p. 171).

Comme (15) en témoigne, l'explication ponctuelle de l'exemple par un remplacement sur le fil paradigmatique et la traduction en italien peuvent aider l'étudiant à traduire correctement *aller*, mais un commentaire ponctuel de (14) et (15) en présence fait défaut.

4.4 *Grammatica della lingua francese* (2010)

Dans la préface, Principato et Madonia conseillent la lecture et la consultation de ce manuel à deux publics-cibles : d'un côté, les étudiants universitaires ; de l'autre côté, et plus en général, tout spécialiste *"che preferisca consultare un manuale d'impostazione descrittiva ricco e rigoroso anziché confrontarsi con saggi di natura teorica"* (p. 18). La partie relative à *aller* figure dans le chapitre du verbe. Par rapport à la morphologie des temps et des modes verbaux, *aller* est inséré au sein des gallicismes et qualifié de « futur proche ». Les auteurs ne font ici qu'expliquer la formation de cette structure verbale, en précisant qu'elle peut être conjuguée au présent ou à l'imparfait (p. 219). Aucun exemple n'en est néanmoins fourni dans cette section, qui renvoie à la partie dédiée à l'emploi des modes et des temps. À cet égard, on met en évidence que le « futuro prossimo » (p. 249) est lié au moment de l'énonciation et exprime un fait qui est en passe de se vérifier :

(16) *L'avion va décoller dans trois minutes.* (p. 249).

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

Les deux linguistes tiennent également à préciser que cette forme verbale peut avoir une valeur impérative ou volitive, et que le français parlé tend désormais à se servir d'*aller* au détriment du futur flexionnel.
Quant à l'imparfait, deux exemples sont fournis : on précise que, si le premier exprime un fait qui va se vérifier, le second peut remplacer un conditionnel avec la valeur de futur dans le passé. Aucune explication permettant de distinguer les deux cas n'est pour autant donnée :

(17) *L'assemblée était terminée : le président allait quitter la salle* (p. 249)
(18) *Tout le monde se demandait comment il allait faire* (p. 249).

Encore une fois, nous nous devons de constater qu'un traitement ponctuel de la périphrase fait défaut.

5. Discussion et remarques finales

Les exemples tirés de notre corpus de travail et de notre corpus-témoin montrent que la langue italienne offre plusieurs traductions d'*aller*, mais surtout qu'elles ne se limitent pas à *stare per* + infinitif. Bien au contraire, les occurrences de cette dernière sont beaucoup plus réduites si comparées aux autres traduisants, notamment le futur simple et le conditionnel composé.
Les solutions de traduction proposées par les étudiants se sont révélées incorrectes pour un tiers des cas. Au-delà des raisons les plus évidentes que nous avons mentionnées, nous nous sommes demandée si une part de responsabilité peut être attribuée aux ouvrages qui sont conseillés aux étudiants pour élucider des doutes grammaticaux. Pour ce faire, nous avons dépouillé quatre grammaires du français pour des italophones parues entre 2000 et 2010. L'analyse et la comparaison des volumes a fait émerger plusieurs considérations sur *aller.* Tout d'abord, nous nous sommes aperçue qu'il manque un traitement homogène d'*aller* d'un ouvrage à l'autre. Par ailleurs certains ouvrages ne font qu'une analyse sommaire d'*aller*, probablement à cause de son classement encore trop ancré à une grammaire normative – qui le cantonne au sein des gallicismes – plutôt qu'à une grammaire de l'usage. Par contre, nous avons relevé que plusieurs raisons font pencher Vetters et Lière (2009) pour un traitement d'*aller* qui se distingue désormais des autres gallicismes en vertu de sa grammaticalisation beaucoup plus avancée. Cette piste est en outre strictement liée à la place que Vet (2007) réserve à *aller*, comme temps verbal à part entière, avec une lecture axée sur le présent et une interprétation futurale.
En plus, presque aucun ouvrage consulté ne fournit une catégorisation approfondie de tous les emplois d'*aller* au présent et à l'imparfait. Seul Schena (2000) identifie le type de phrase comme un critère permettant d'étudier la périphrase en tant que

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

forme concurrente du futur et du conditionnel simples dans l'expression du futur et du futur dans le passé.

En outre, une très grande partie des exemples fournis par les quatre grammaires ne sont pas contextualisés, puisqu'ils ne présentent que de petites phrases isolées. Par contre, nous voudrions insister sur le rôle du contexte lors de l'interprétation d'une structure verbale. En effet, si, à titre d'exemple, on nous présentait (21), dépourvu de tout contexte, on serait amené à proposer comme traduction par *stare per* :

(19) Il allait l'inscrire sur la carte mondiale de l'art[1]. (21.1) Stava per inserirlo nel patrimonio mondiale dell'arte.

Toutefois, dans (3), où (21) est mis en contexte, la seule possibilité est le conditionnel composé en fonction de futur dans le passé. Ces observations confirment donc que, comme Schena (2000) l'a relevé, si *aller* – tant au présent qu'à l'imparfait – figure à l'intérieur d'une subordonnée complétive (ex. 4, *allais dire*) ou interrogative indirecte (3), son interprétation est celle de futur du passé, correspondant à un conditionnel composé en italien.

Ensuite, là où *aller* apparaît à l'intérieur d'une phrase simple (ex. 4, *vais parler*) ou principale ((1), (2)), ses traduisants peuvent être, au présent, le présent d'un verbe modal ou une périphrase marquant l'intention, un présent *pro futuro*, le futur simple ou, par rapport au contexte, *stare per*. Quant à l'imparfait, (21.1) montre la possibilité de se servir de *stare per* et non pas d'un conditionnel composé (s'agissant d'un temps relatif, il doit dépendre d'un temps principal, exprimé ou sous-entendu).

Quant à la personne verbale, nous avons remarqué qu'il est apparemment possible d'interpréter *aller* comme futur, futur dans le passé ou action imminente au-delà de ce critère, car toutes les personnes verbales y sont possibles. Cependant, là où il est aux 1ères personnes, une lecture volitivo/ intentionnelle peut être privilégiée. Ce facteur est strictement lié à ce qu'*aller* exprime, notamment une forte volonté psychologique due à *« un engagement qui découle d'une analyse de la situation actuelle »* (Revaz, 2009 : 158) : cette volonté est encore plus forte si l'engagement porte sur le sujet parlant.

Ce dernier point est également fortement lié au type d'infinitif qui suit *aller* : le choix de cette périphrase au lieu d'un futur simple ou d'un conditionnel est dû à une attitude psychologique du sujet parlant, qui perçoit la réalisation de l'événement comme imminente, alors que les deux autres temps verbaux expriment des nuances toujours axées sur la dimension psychologique du locuteur, mais plutôt en termes de souhait, de crainte, de contrainte, d'annonce. Par conséquent, c'est encore la 1ère personne accompagnée de verbes de dire (du type *dire, parler*) et au sein d'un co(n)texte approprié qui montre que la déclaration est tout de suite suivie de l'action, là où un futur, de par ses traits, serait beaucoup moins utilisé. Si l'on

[1] Nous avons tiré cet exemple de (3).

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

passe à l'italien, *stare per* n'est pas toujours le correspondant adéquat d'*aller*, ni en termes sémantiques ni en termes d'usage. En effet, ce sont le présent et le futur simple, si *aller* est au présent, le conditionnel composé, s'il est à l'imparfait, qui l'emportent et qui se teignent des mêmes nuances psychologiques et imminentielles qu'*aller*.

Enfin, quant au contexte situationnel, le sujet du texte, tout comme des marqueurs temporels proches d'*aller*, peuvent influencer une lecture imminentielle ou futurale de la périphrase. Cependant, nous ne croyons pas qu'il s'agisse d'un critère fortement distinctif au niveau intra- et interlinguistique. En effet, si l'on reprend (4), notamment *je vais vous parler*, quel contexte est plus imminent d'une déclaration annoncée à laquelle suit, quelques secondes après, sa réalisation ? Nous avons constaté que la meilleure solution en italien est le futur simple, un tour volitif ou, tout au plus, un présent de l'indicatif tout court, mais non pas *stare per*. Une explication plus convaincante pourrait à notre avis venir de l'opposition langue écrite/ langue parlée. On sait que, comme Madonia et Principato (2010) le constatent, le français oral privilégie *aller* au futur simple au-delà du contexte d'apparition des deux formes verbales. À bien voir le contexte d'où est tiré notre exemple, nous avons affaire à un discours présidentiel, qui doit par définition être prononcé (bien qu'il soit préalablement préparé sous forme écrite par l'orateur) et ensuite transcrit. Donc, peut-être *aller* aurait-il pu être utilisé à la place d'un futur, ce qu'un texte écrit aurait pu préférer.

Suite à ces considérations nous voudrions avancer une nouvelle catégorisation de la périphrase au niveau intra- et interlinguistique français-italien, qui tienne compte non seulement des nouveaux apports théoriques en français, mais également des multiples traduisants d'*aller* en italien et de leurs critères distinctifs. Côté français, nous proposons d'abord qu'*aller* soit considéré comme un temps verbal à part entière (Vetters et Lière, 2009), en cela comparable au futur ou au conditionnel, qui sont autant de temps verbaux lui étant parfois concurrents. Ensuite, suivant Vet (2007), il devrait être inséré au sein de l'indicatif et, nous ajoutons, considéré comme un temps verbal à deux formes : un présent et un imparfait. Toutefois, quand on a affaire à ses emplois en discours, *aller* montre un éventail d'usages qui le rapprochent formellement des autres temps verbaux. Côté traduction, il faudrait que les manuels d'apprentissage soient plus ponctuels par rapport à *aller*. Sans doute sont-ils beaucoup plus attentifs envers d'autres phénomènes linguistiques contrastifs, mais il ne faut pas sous-évaluer la valeur d'*aller* au sein du système verbal du français et dans la langue contemporaine. Comme nous l'avons remarqué, il existe une différence entre celui-ci et un futur simple en termes de rapprochement psychologique du locuteur vis-à-vis du fait relaté. Il s'ensuit que si le français fait un choix précis de ce point de vue, il devrait être de même en italien. Dans cette langue, une traduction par *stare per* « passe-partout » est non seulement souvent non envisageable, voire erronée, mais aussi ne rend pas compte de la complexité qui sous-tend *aller* et ses nuances en contexte. Nous souhaiterions donc que les ouvrages du français pour italophones expliquent cette diversité en

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)

fournissant des exemples pertinents et surtout contextualisés, et que tous les traduisants italiens y soient traités. Pour ce faire, ils devraient également présenter les critères co(n)textuels qui orientent leurs choix, de manière à ce que l'étudiant résolve son éventuel doute traductif et qu'il ait surtout accès aux raisons qui expliquent un choix particulier.

Pour conclure, nous espérons que ces observations s'avéreront utiles à ceux qui s'intéressent à des problèmes contrastifs, notamment en comparant le système verbal du français et de l'italien. Nous sommes consciente que notre étude n'est qu'un aperçu par rapport au traitement même d'*aller* en français, et nous avons limité nos observations au français contemporain, notamment à la langue de la presse et à un discours présidentiel. C'est pourquoi l'appui sur d'autres typologies textuelles, dont le domaine littéraire, par exemple, pourrait engendrer des analyses et des considérations différentes.

Références

Barone, C., 2005, *Viceversa. La grammatica francese e il tradurre. Intorno al verbo,* Florence, Le Lettere Università.

Bidaud, F., 2008, *Nouvelle grammaire du français pour italophones*, Novara, De Agostini Scuola.

Gougenheim, G., 1963, *Système grammatical de la langue française,* Paris, D'Autrey.

Madonia, F.P.A., Principato, P., 2011, *Grammatica della lingua francese*, Rome, Carocci.

Provôt, A., Desclés, J.-P., Vinzerich, A., 2010, « Invariant sémantique du présent de l'indicatif en français », dans Moline E., Vetters C. (éd.), *Temps, aspect et modalité en français*, *Cahiers Chronos 21*, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, p. 235-259.

Revaz, F, 2009, « Valeurs et emplois du futur simple et du présent prospectif en français », *Faits de langue,* numéro thématique *Le futur*, Paris, OPHRYS.

Riegel, M., Pellat, J.C., Rioul, R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Schena, L., 2000, *Description morpho-syntaxique de la langue française à l'usage des spécialistes italophones*, Milan, I.S.U. Pubblicazioni dell'Università Cattolica.

Silletti, A.M., (sous presse), *L'alternance présent/aller/futur dans l'expression du futur potentiel en français : le cas de la distance temporelle,* Cluj, Presses Universitaires de Cluj.

Vet, C., 2007, "The descriptive inadequacy of Reichenbach's tense system: A new proposal", dans de Saussure, L., Moeschler, J., Puskas, G. (éd.), *Cahiers Chronos 17*, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 7-26.

Vetters, C., Liere, A., 2009, « Quand une périphrase devient temps verbal : le cas d'*aller* + infinitif », *Faits de langue,* numéro thématique *Le futur*, Paris : OPHRYS, p. 27-36.

Alida Maria Silletti, maître de conférences (enseignant-chercheur) en Langue et traduction française auprès de l'Università degli Studi di Bari « Aldo Moro » (Italie). Intérêts de recherche : morphosyntaxe du verbe français et français-italien ; discours de vulgarisation scientifique français, anglais, italien ; discours de la médiation ; syntaxe de la phrase complexe ; analyse du discours.

BDD-A13362 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:46 UTC)